

## Fête du Corps et du Sang du Christ

2 juin 2013

Homélie :

Quand des membres d'une même famille sont appelées à se séparer pour un temps plus ou moins long, que ce soit pour la semaine quand on est en pension, par exemple, ou pour un temps plus long que ce soit pour raisons professionnelles ou pour des vacances, on aime bien emporter un souvenir qui nous rappelle à tout moment la présence de celui qui n'est pas là momentanément. C'est souvent la photo de notre enfant souriant et heureux de vivre, ou celle de nos parents à un moment de leur vie qui nous rappelle un événement heureux. Le fait de regarder cette photo nous met en relation de cœur avec la personne aimée.

C'est exactement ce que le Seigneur Jésus a voulu faire avec nous lorsqu'il a pris conscience qu'il devait retourner vers son Père. Il nous avait dit qu'il ne nous laisserait pas orphelins, c'est pour cela qu'il devait nous envoyer l'Esprit-Saint. Mais il a voulu nous donner un signe fort de sa présence au milieu de nous après son retour vers le Père. C'est la nuit même où il était livré, nous rapporte Paul que le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, le rompit, et dit : ceci est mon corps, qui est pour vous... il fit de même à la fin du repas avec la coupe et à chaque fois il redit : faites ceci en mémoire de moi. Donc chaque fois que nous participons au repas du Seigneur, chaque fois que nous participons à la messe, chaque fois que nous communions au corps du Christ, nous revivons d'une façon toute particulière les grands moments de la vie de Jésus et en particulier sa mort et sa résurrection. C'est pour cela que nous pouvons dire avec certitude que le Seigneur Jésus est réellement présent avec nous et en nous.

Le seigneur dans le récit de l'Évangile de la multiplication des pains que nous venons d'entendre a pour but de nourrir tous les hommes, de nourrir tous les affamés de l'humanité. Aux affamés de Galilée, Jésus apporte une solution immédiate et efficace : des corbeilles débordantes de pains dorés pour leur permettre de ne pas défailir sur la route du retour. Pour les affamés de toutes les époques, Jésus apporte aussi une réponse étonnante : cette nourriture de route qu'est l'Eucharistie. Manne multipliée dans toutes les églises du monde, nourriture indispensable dont le miracle de la multiplication des pains était clairement symbolique, l'Évangile utilisant les paroles mêmes de la Cène : Il bénit les pains, les rompit et les donna à ses disciples. Nourriture substantielle pour les affamés de Dieu.

Nourriture hélas insuffisante pour les privés de pain, tant que ceux qui ont le bonheur de recevoir le corps et le sang du Christ ne comprendront pas que l'Eucharistie ne se savoure pas égoïstement, mais qu'elle invite au partage, les beaux sermons resteront bien peu crédibles tant que les corps crieront leur faim et leurs souffrances.

Mais cela n'est pas sans conséquence, puisque chacun d'entre nous, par la communion nous sommes unis au Christ, nous sommes invités à être unis les uns aux autres, puisque nous faisons partie de la même famille. Et là commencent les difficultés, car si chacun se sent bien uni avec le Seigneur Jésus, la relation avec les autres n'est pas toujours évidente et facile, et pourtant Jésus nous invite à nous aimer les uns les autres comme il nous a aimé. C'est là que la fréquentation de Jésus par la communion peut nous donner la force de mieux vivre la relation avec les autres.

Demandons au Seigneur Jésus qui nous rassemble ce matin de prendre chaque jour de prendre conscience de sa présence au milieu de nous, pour nous aider à mieux vivre avec les autres.

Frère Cyrille